



Compétences évaluées :

- 1) **LECTEUR** : lecture silencieuse et compréhension
- 2) **OUTILS de la LANGUE** : maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe (accords sujet-verbe)

J'ai Marseille au cœur

1 Je suis né à Marseille. De père italien et de mère espagnole. D'un de ces
croisements dont la ville a le secret. Naître à Marseille n'est jamais un hasard.
Marseille est, a toujours été, le port des exils, des exils méditerranéens, des exils de
5 nos anciennes routes coloniales aussi. Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il
est forcément chez lui. D'où que l'on vienne, on est chez soi à Marseille. Dans les
rues, on croise des visages familiers, des odeurs familières. Marseille est familière.
Dès le premier regard.

10 C'est pour ça que j'aime cette ville, ma ville. Elle est belle pour cette familiarité
qui est comme du pain à partager entre tous. Elle n'est belle que par humanité. Le
reste n'est que chauvinisme. De belles villes, avec de beaux monuments, il y en a
plein l'Europe. De belles rades, de belles baies, des ports magnifiques, il y en a
plein le monde. Je ne suis pas chauvin. Je suis marseillais. C'est-à-dire d'ici,
passionnément, et de tous les ailleurs en même temps. Marseille, c'est ma cultur e
15 du monde. Ma première éducation du monde.

20 C'est par ces routes de navigation anciennes, vers l'Orient, l'Afrique, puis vers
les Amériques, ces routes réelles pour quelques-uns d'entre nous, rêvées pour la
plupart des autres, que Marseille vit, où que l'on aille. Paris est une attraction.
Marseille est un passeport. Quand je suis loin, et cela m'arrive souvent, je pense à
Marseille sans nostalgie. Mais avec la même émotion que pour la femme aimée,
25 délaissée le temps d'un voyage, et que l'on désire de plus en plus retrouver au fur
et à mesure que passent les jours.

Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à
la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la
fidélité, cette qualité essentielle de l'amour. (...)

25 J'aime croire - car j'ai été élevé ainsi - que Marseille, ma ville, n'est pas une fin
en soi. Mais seulement une porte ouverte. Sur le monde, sur les autres. Une porte
qui resterait ouverte, toujours.

Marseille, Jean-Claude IZZO.
Edition Hoëbeke, 2000

ÉTAPE 1 : lire le texte 3 fois.

6'

ÉTAPE 2

Consigne : répondre aux questions suivantes sur le photocopie, à côté du texte.

7'

1) *Qu'ai-je compris du texte ?*

.....

2) *Qu'ai-je ressenti en lisant ce texte ?*

.....

ÉTAPE 3

Consignes : répondre aux questions suivantes en construisant des phrases complètes.

30'

- 3) Pourquoi, selon vous, l'auteur (Jean-Claude Izzo) a-t-il choisi d'intituler son livre : *Marseille* ?
- 4) Quel(s) lien(s) pouvez-vous faire entre le parcours 1 et ce texte ?
- 5) Relevez les pronoms personnels sujets dans le 1er paragraphe et précisez à qui renvoie chacun d'eux.
- 6) Quel est le pronom personnel dominant dans le texte ?
- 7) Réécrivez la phrase (L.5) : "*Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez lui.*" en changeant la construction pour qu'elle appartienne à un registre de langue plus soutenu."
- 8)
 - a-Expliquez le sens de l'adjectif "*familier*" utilisé dans le 1er paragraphe.
 - b-Relevez un nom de la même famille dans la suite du texte.
- 9) L.22 : "*Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour.*"
 - a- Quels sont les temps des verbes de la phrase.
 - b-Justifiez leur emploi.
- 10) A quel genre littéraire peut-on rattacher ce texte ? Justifiez votre réponse.
- 11) L.1 : "*Paris est une attraction. Marseille est un passeport.*"
 - a- Quelle est la figure de style utilisée dans ces deux phrases ?
 - b-Qu'est-ce que l'auteur a voulu mettre en avant en utilisant cette figure de style ?
 - c-Trouvez, dans le texte, et recopiez un autre exemple avec cette même figure de style.
 - d-Expliquez l'emploi du présent dans ces deux phrases.
- 12) L.9-24 : relevez dans le passage allant de "*C'est pour ça [...] de l'amour*", le champ lexical du sentiment.
- 13) Déduisez-en la nature de la relation que l'auteur entretient avec Marseille.
- 14) Trouvez trois raisons qui expliquent que l'auteur a "Marseille au coeur."

ÉTAPE 4

Consignes : réécrivez les passages suivants à la première personne du pluriel et faites les changements nécessaires.

07'

- 1) "D'où que l'on vienne, on est chez soi à Marseille. Dans les rues, on croise des visages familiers, des odeurs familières.
- 2) "J'aime croire-car j'ai été élevé ainsi-que Marseille, ma ville, n'est pas une fin en soi."